

LA SEMAINE COMMERCIALE

Depuis hier, le temps s'est mis à la pluie, à la grande joie des cultivateurs dont les récoltes commencent à souffrir de la sécheresse. Dans les environs de Montréal les foins sont commencés et donnent en général pleine satisfaction.

Il devient de plus en plus évident que de la prochaine récolte dépend la prospérité du commerce du Canada: si nous n'avons pas une bonne récolte, il sera très difficile d'éviter une crise très sérieuse. Cependant, dans les localités où l'on ne néglige pas les industries agricoles autres que la culture des céréales, l'abondance du foin et des pâturages permettra de maintenir l'équilibre dans le budget de la ferme même en cas de mauvaise récolte de grains. Nous ne saurions trop conseiller aux marchands de la campagne, parce que c'est une question vitale, d'encourager par tous les moyens possibles l'établissement de fromageries et de beurseries, les cultures industrielles comme la betterave, la pomme de terre, le tabac canadien, le lin etc.; la récolte de la graine de mil, la culture des arbres fruitiers etc. Il suffit généralement de donner l'exemple pour que les voisins le suivent.

Les faillites ne sont pas nombreuses, mais le nombre des incendies est considérable.

Alcalis.—Les prix des potasses ont baissé, ce qui a rendu un peu d'activité au marché; bon nombre de transactions ont été faites cette semaine aux prix de \$4.00 à \$4.10 pour premières et de \$3.75 pour secondes. Les perlasse sont nominales à \$7.00.

Beurre et fromage.—Voir à la REVUE DES MARCHÉS, page I.

Bois de construction.—Voir à la revue des MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, page 15.

Charbons.—Le stock disponible aux points de distribution aux Etats-Unis est de 25,000 tonnes au dessous du stock de l'année dernière à pareille époque, ce qui fait prévoir que la hausse de 25c signalée la semaine dernière pourrait bien être suivie d'une nouvelle hausse avant peu. Nous ne pouvons donner un conseil plus pratique à nos lecteurs que de faire comme nous; nous avons acheté notre charbon.

Les charbons industriels ont une demande normale aux prix cotés.

Chaussures.—Quelques fabriques se plaignent de la lenteur des paiements à la campagne; les autres disent qu'il n'y a que très peu de différence avec la moyenne des années précédentes. Les commandes arrivent assez nombreuses mais pour de petits lots.

Cuir et peaux.—Le commerce des cuirs n'est pas très actif; cependant il y a quelques lignes de saison qui sont assez rares sur le marché et qui sont en conséquence recherchées à des prix fermes; par exemple, la vache cirée, d'une bonne force, pour la botte, est en grande demande et les fabricants ont de la peine à se la procurer quoiqu'il y ait en stock beaucoup de vache cirée d'autres qualités.

Les prix sont soutenus et sans changement pour notre marché; notre correspondant de Québec cote un peu plus bas.

Les peaux vertes n'ont pas varié, les tanneurs n'en prennent que pour

leurs besoins immédiats et tant que les cuirs ne seront pas plus fermes, les tanneurs ne paieront pas de plus hauts prix pour les peaux.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No. 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.20	0.25
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

Draps et nouveautés.—La même tranquillité règne dans ce commerce; malgré les efforts des voyageurs, le commerce de la campagne ne prend les marchandises qu'avec la plus grande réserve. Les paiements sont à peu près dans la moyenne.

Épicerie.—L'activité est toujours considérable dans les épicerie.

Dans les thés, il ne s'est passé aucun événement important, les prix restant à peu près les mêmes que la semaine dernière. Quelques basses qualités de Japon sont un peu plus faibles, mais pas assez pour que nous changeons nos cotes. Les transactions ont été plus nombreuses cette semaine que depuis quelque temps.

Il y a un peu plus de demandes pour les cafés verts, mais les acheteurs semblent attendre une baisse dans les prix.

Les sucres raffinés ont haussé de 1/2c. depuis notre dernière revue, savoir: savoir 1/2 samedi, 1/2 lundi et un autre huitième mardi. Ils sont fermes aux prix que nous cotons.

Cette hausse provient de la rareté habituelle à cette saison du stock disponible en premières mains. Les apparences de la récolte de betterave sont bonnes et promettent un fort rendement, mais il n'y a que peu de stock disponible sur le marché européen.

Nous cotons les sucres raffinés:

Extra ground [en fleur] par qrt.	8 1/2
" " " " " " " "	9 1/2
Lump [morceaux] par quart.	8 1/2
" " " " " " " "	8.5 1/2
" " " " " " " "	8 1/2
Powdered [en poudre] par qrt.	8
Redpath granulé par quart.	7 1/2
" " " " " " " "	8

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p. c. d'escompte à 15 jours.

Les sucres jaunes valent de 5 1/2 à 6 1/2c. avec une gradation de 1/2 pour chaque qualité.

On attend avec anxiété l'ouverture de la raffinerie du St Laurent, à Maisonneuve, qu'aura lieu au mois d'août.

Il n'y a pas eu de nouveaux arrivages de mélasse depuis notre dernière revue; les cargaisons de l'"Albert Ross" et du "Skid Lander" sont déchargées et placées. On attend ces jour-ci le "Bud Sticker" avec environ 600 tonnes et le "Margaret" avec 395 tonnes. Les 600 tonnes du "Bud Sticker" sont vendues à arriver à 36c. et une partie de la cargaison du "Margaret" est aussi vendue à arriver, aussi à 36c. A part ces deux navires, il n'y a pas de changement à signaler pour Montréal.

Le prix actuel du marché des Barbades est 15c. Celui de Montréal est de 36c. pour toute quantité d'une tonne et au-dessus et nous

avons tout lieu de croire qu'il haussera encore avant longtemps. Un des plus forts détenteurs nous a déclaré qu'il ne voudrait pas vendre tout ce qu'il a pour 37 1/2c.

Une des causes qui feront hausser la mélasse, ici, c'est que les raffineurs ne font presque pas de sirop. Il n'y a, en fait de sirop, sur le marché, que du B et de l'extra V B.

Nous cotons:

	Par quart	Par 1/2 quart
Sirop B	3 1/2	...
Sirops Extra V B	...	3 1/2

Les fruits secs sont fermes et sans changement.

La graisse est cotée 8c. à Chicago, et se vend aujourd'hui à Montréal \$2.12 1/2 pour Fairbanks.

Quoiqu'il n'y ait pas de changement dans le prix du riz, pour le moment, on nous fait pressentir une hausse prochaine; le prix du moulin est supérieur à celui que nous cotons ici pour le détail:

Riz A, par sac de 250 lbs.	\$3.25
Riz B, " " "	\$3.40
" 1/2 sac de 100 lbs.	3.45
" 1/2 sac de 50 lbs.	3.50
" 1/2 sac de 25 lbs.	3.55
Le tout à 4 mois.	

Les homards en boîtes sont de plus en plus rares; la pêche en est interdite depuis le 1er juillet; en vertu de la loi passée à l'avant dernière session du parlement fédéral et ne sera permise que dans trois ans. Le plus bas prix du marché est actuellement de \$1.45 la douzaine au \$5.80 la caisse.

Il s'est fait quelques contrats pour la fabrication des conserves de tomates de la prochaine saison; une maison de Montréal a fait un contrat avec une fabrique de Windsor pour 3,000 caisses à un prix qui mettra l'article à Montréal à \$1.10. La même maison a aussi fait un contrat pour 1,000 caisses de blé d'inde qui coûte sur place \$1.25.

Le saumon est rare; le prix F. O. B. dans la Colombie pour les marques connues est de \$1.47 1/2; le fret pour Montréal est \$1.00 par 100 livres ce qui représente 18c. la douzaine; le prix devra donc s'ouvrir ici de \$1.70 à \$1.75.

Fers et métaux.—Les fontes ont un mouvement normal, aux prix cotés; les fers sur cet article n'ont pas haussé comme on le craignait.

Le fer en barre est tranquille de \$2.00 à \$2.10 suivant terme.

Le fil de laiton est en hausse; nous le cotons aujourd'hui de 35 à 40c.

On trouvera aux MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION les renseignements sur les clous et la quincaillerie.

Grains et farines.—Voir à la REVUE DES MARCHÉS, pages 1.

Huiles.—Les huiles de poisson n'offrent que peu d'intérêt en ce moment; nous signalons cependant une hausse de 1c. sur l'huile de loup marin raffinée qui se vend 45c.

L'huile de pétrole se détaille à 14c. par quart.

Laines.—La demande pour laines domestiques et importées est assez régulière; les prix payés sont ceux que nous cotons. Une partie de laine du Cap, arrivée, a été vendue hier à l'encan, pour le compte des assureurs; la vente a rapporté la pleine valeur de la marchandise aux cours du marché.

Produits chimiques.—Nous signa-

lons encore une plus grande fermété dans le vert de Paris; qui se vend 16c. au baril et 18c. en paquets.

Salaisons.—Voir à la REVUE DES MARCHÉS, page 1.

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraîchissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourrout s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY,
Chimiste,
144 St. Laurent, Montréal.

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste

MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.

Sollicite la consignment de toutes sortes de Produits Agricoles.

1er juin 1888—1a

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu

Remède du Dr Sey

Amers Indigènes

Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

6 juillet 1888—1a

LE RIVOLI

No. 539 rue Craig

MONTREAL

Cet établissement de premier ordre que les soussignés viennent d'ouvrir est un des meilleurs et des plus élégants Cafés de cette ville.

Les Vins, Champagne, Eau-de-Vie, Bordeaux, Liqueurs Fines, Cigares, etc., sont des marques les plus avantageusement connus, et le service ne laisse rien à désirer.

J. E. CLEMENT & CIE,
Propriétaires.

al3 vril 1888.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.
Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

Alexandre Matignon & Cie

COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne

En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.

AGENTS:

A Montréal: T. Gauthier,

A Québec: H. Beutey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.

28 avril 1888